# Une nouvelle espèce d'Opilions Sironidae de France et d'Espagne : Parasiro coiffaiti n. sp.

### Par C. Juberthie.

Le genre Parasiro n'est, jusqu'ici, représenté que par une seule espèce, Parasiro corsicus E. Simon, de Corse. Cette note est consacrée à l'étude d'Opilions endogés, récoltés par M. H. Coiffait dans plusieurs stations des Pyrénées-Orientales (France) et de la Province de Gérone (Espagne), qui appartiennent tous à une espèce nouvelle, Parasiro coiffaiti, que nous dédions avec reconnaissance à eclui qui l'a découverte.

## Parasiro coiffaiti n. sp.

SPÉCIMENS ÉTUDIÉS.

Espagne (Province de Gérône : Porto de Santigoso, 5 of et 4 Q, 30-x11-1955; Ribas de Freser, 1 of, 3 Q, 2 jeunes, 26-x11-55; Col de Courbet, 1 of, 28-x11-55; Olot, 1 jeune, 30-x11-55. (Types et paratypes, conservés au Muséum National de Paris).

France (Pyrénées-Orientales): Col de Llauro, 4 3, 3 \, 4-111-1956;

Montbollo, 1 3, 5 9, 4-1v-56.

#### Description du mâle.

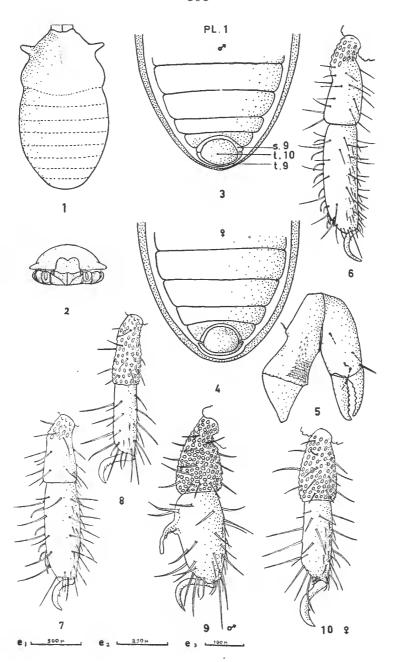
Couleur. Corps brun rouge foncé ; tubercules des glandes odoriférantes et appendices fauve rouge.

Corps. Longueur 1,56 — 1,62 mm.; largeur maximum, 0,80 — 0,85 mm.. Forme donnée par la fig. 1; céphalothorax avec une faible saillie de chaque côté des chélicères; tubercules des glandes odoriférantes assez longs et grêles, très divergents, légèrement inclinés vers le sol, s'élevant sur le bord céphalothoracique du scutum dorsal (fig. 2); dernier segment dorsal et limite entre le céphalothorax et le premier segment abdominal régulièrement arrondis.

Corona analis. Tergite 10 en clapet plus ou moins arrondi; sternite 9 et tergite 10 très étroits, en forme de demi-couronne entourant le tergite 10 (fig. 3).

Planche 1. — Parasiro coiffaiti n. sp. Fig. 1: Corps, face dorsale; fig. 2: Corps et tubercules, vue frontale; fig. 3: Corona analis du  $\Im$ ; fig. 4: Corona analis de la  $\Im$ ; fig. 5: Chélicère, face externe; fig. 6: Patte 1; fig. 7: Patte 2; fig. 8: Patte 3; fig. 9: Patte 4, tarse du  $\Im$ ; fig. 10: Patte 4, tarse de la  $\Im$ . (Échelles des figures 1-2 =  $e_1$ ; 3-4 =  $e_2$ ; 5-10 =  $e_3$ ).

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXVIII, nº 4, 1956.



Orifice génital. Plus large que long, arrondi antérieurement et surmonté de chaque côté, vers les 3/4 antérieurs, d'une proéminence conique. Hanches 4 contiguës, en avant de l'orifice, sur une longueur égale aux 3/4 de celle de ce dernier (fig. 15).

Ornementation. Téguments ornès de deux sortes de granulations : gros mamelons à sommet plat et lisse, visibles à faible grossissement et très petites et très fines denticulations situées entre les mamelons et sur leurs faces latérales, visibles à très fort grossissement (fig. 16). Corps eouvert de petites soies blanches plus longues sur les tubercules et dans la région postérieure.

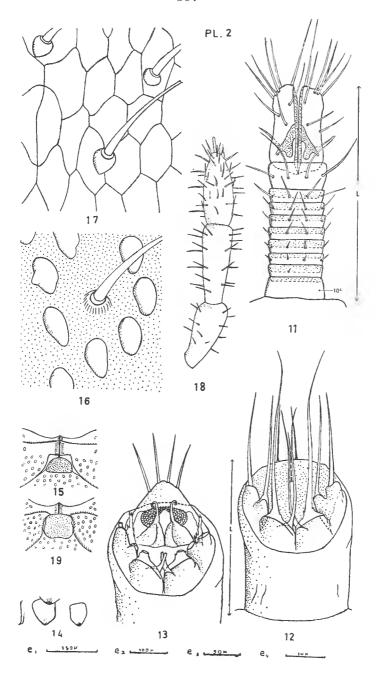
Chélicères. Lisses et sans granulations. Premier artiele eourt, tronqué à son extrémité et pourvu de deux proéminences, une ventrale et une médio dorsale ornée d'une eourte soie; couvert dans sa région basale d'écailles imbriquées peu saillantes. Second artiele orné de soies dout l'emplacement est indiqué dans la figure 5.

Pédipalpes. Lisses, ornés de grands poils raides et terminés par une griffe droite; tarse orné, de plus, de quelques soies raides, eouehées et de 4 soies eourbées, situées vers l'apex.

Pattes. Ornées de grands poils raides. Cutieule des tarses 1 à 4 et des métatarses 1 et 2 (exception faite pour leur partie dorso-basale) lisse, laissant voir à fort grossissement la forme polygonale des eellules hypodermiques (fig. 17); cutieule des autres parties des pattes ornée, comme le corps, de grosses granulations et de très petites dentieulations. Tarse 1 (fig. 6) et tarse 2 (fig. 7) ornés de grands poils raides sur toute leur surface, de petites soies eouehées à la face inférieure, de dix à quinze soies eourbées vers l'extrémité à la face dorsale, d'une très grosse épine dorsale dirigée vers la griffe et de trois petites soies raides en avant de cette épine. Tarse 3 (fig. 8) orné seulement de grands poils raides et de quelques soies eouehées à la face ventrale. Tarse 4 (fig. 9) bombé, très haut, lisse, orné de grands poils raides et de quelques soies eouehées à la face inférieure; apophyse de la glande tarsale conique, recourbée vers la griffe, surmontée d'une épine aplatie latéralement et déportée vers l'extérieur à la base de laquelle débouehe le eanal de la glande tarsale. Griffes grandes et augmentant de taille de la première à la quatrième; première toujours sans dents, seconde avec le plus souvent une dent, troisième avec en général deux dents ventrales et une latérale, quatrième avec ou sans dent.

Pénis. Le pénis, non segmenté et faiblement chitinisé, a la forme d'un cylindre très court prolongé par un petit mamelon. La partie cylindrique, aplatie dorso-ventralement, est tronquée obliquement à l'apex, la face dorsale étant la plus courte (longueur dorsale, 0,11 mm.; long. ventrale, mamelon compris, 0,22 mm.; diamètre latéral, 0,15 mm.; diamètre dorso-ventral; 0,10 mm.); (fig. 12 et 13). Il présente dorsalement une demi-

Planche 2. — Parasiro coiffaití n. sp. Fig. 11 : Ovipositeur, face dorsale ; fig. 12 : Pénis, face dorsale ; fig. 13 : Pénis, face dorsale, détail de la région interne ; fig. 14 : Écailles de la lame chitinisée ; fig. 15 : Orifice génital du  $\beta$  ; fig. 16 : Ornementation des téguments du corps ; fig. 17 : Ornementation des téguments du tarse 4 du  $\beta$  ; fig. 18. Pédipalpe ; fig. 19 : Orifice génital de la  $\mathfrak P$ . (Échelles des figures : 15-19 =  $e_1$  ; 11-12,  $18 = e_2$  ; 13 =  $e_2$  ; 14, 16, 17 =  $e_4$ ).



couronne, incurvée vers l'arrière et composée de huit poils dont les deux médians s'entrecroisent près de leur base. Les poils, portés par de gros tubercules, cylindriques à la base, s'aplatissent rapidement dans le sens dorso-ventral. Il est orné ventralement de trois poils courts, un médian sub-terminal et deux terminaux.

La portion apicale du pénis renferme de la face dorsale à la face ventrale, encerclées par les poils des deux faces, les parties suivantes: — 2 crochets médians, grêles, élargis à la base en deux lames membraneuses disparaissant à la hauteur du second tubercule dorsal; leur extrémité recourbée latéralement en crosse arrive à la hauteur de la base des deux poils terminaux de la face ventrale — 2 tubercules latéraux, situés sur le même plan que les crochets, tronconiques, courts, assez minces, ornés, le plus souvent, de quelques denticulations latérales et terminales. — Une lame chitinisée, réniforme, recouverte d'écailles pointues et imbriquées (fig. 14).

— Un mamelon triangulaire, bordé de deux replis membraneux peu visibles, aplati dorso-ventralement, terminant le pénis à l'avant et orné de 4 soies terminales.

#### DESCRIPTION DE LA FEMELLE.

Identique au mâle sauf sur les points suivants : couleur plus variée, du rouge orange au rouge brun très foncé; tergite 10 de la corona analis plus grand, plus bombé, sternite 9 plus ineurvé (fig. 4); arifice génital plus long, presque carré, sans proéminences; hanches 4 non contiguës en avant de cet orifice (fig. 19); tarse 4 non bombé, sans apophyse ni glande tarsale (fig. 10).

Ovipositeur. L'ovipositeur a la forme d'un eylindre, segmenté, chitinisé, aplati dorso-ventralement, forme de 10 segments dont le premier est subdivisé longitudinalement en deux lobes mobiles et indépendants. Longueur au repos dans l'abdomen, 0,65 mm.; diamètre latéral, 0,17 mm.; diamètre dorso-ventral 0,14 mm.; (fig. 11). Chaque segment, plus étroit à la base qu'au sommet ce qui lui permet de s'emboiter dans le segment qui lui est postérieur, porte, exception faite pour les neuvième et dixième, à mi-hauteur de chaque face, une rangée transversale de 4 poils. Ces poils augmentent régulièrement de taille de la base à l'apex de l'ovipositeur, ceux du segment postérieur au lobes (deuxième segment) sont particulièrement longs. - Les lobes, deux fois plus longs que le second segment, portent : 1 poil basal sur la face ventrale ; 1 à 3 poils médians, 1 poil subterminal près du bord interne et 1 poil terminal interne sur la face dorsale; enfin, en général, 4 poils terminaux et externes à l'emplacement du mamelon pileux présent chez les Siro. — Les réceptacles séminaux, logés dans la moitié basale de chaque lobe, sont courts, subdivisés en deux dans leur portion basale et débouchent à mi-hauteur de la face interne des lobes; ils font partiellement saillie entre les lobes lorsque eeux-ei s'écartent.

## REMARQUES ET AFFINITÉS.

La plus importante remarque qu'il nous faut souligner se rapporte à la variabilité de certains caractères. Certains caractères spécifiques sont absolument constants : dans les deux sexes, par exemple, l'emplacement des tubercules des glandes odoriférantes (propre au genre), la forme des tergite et sternite 9 de la corona analis, l'absencede dent à la griffe de la première paire de pattes; chez le mâle, l'aplatissement de l'épine de l'apophyse tarsale, la forme des crochets du pénis, les 4 poils du mamelon et les 8 poils de la demicouronne de ce dernier; chez la femelle, la subdivision des réceptacles séminaux et les 10 segments de l'ovipositeur. — D'autres caractères, importants du point de vue systématique, présentent, par contre une certaine variation qui reste toutefois de faible amplitude. Ce sont notamment, dans les deux sexes : l'absence ou la présence d'une seule dent à la griffe 4 chez les individus de la Province de Gérone (Espagne) et la présence de 2 ou 3 dents à cette même griffe chez les individus des Pyrénées-Orientales (France); chez le mâle, la longueur de l'épine de l'apophyse tarsale, la denticulation des tubercules latéraux et la disposition des 2 ou 3 épines sur la face ventrale du pénis ; chez la femelle, le nombre de poils à l'extrémité externe des lobes, presque toujours de 4, mais qui peut être de 3 ou de 5 sur un des lobes. Par contre, le nombre des poils. médians, sur la face dorsale des lobes, est trop variable pour présenter un intérêt systématique.

Au point de vue affinités, Parasiro coiffaiti est voisin de Parasiro corsicus E. Simon 1 dont nous avons pu examiner les types du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris grâce à M. le Professeur M. Vachon qui a eu l'obligeance de les mettre à notre disposition; qu'il trouve, ici, l'expression de nos remerciements.

P. coiffaiti diffère néanmoins de P. corsicus par : l'absence de dent à la griffe 1; la forme du sternite de la corona analis; la forme du tarse 4 chez le mâle; l'aplatissement de l'épine de l'apophyse tarsale; le pénis (8 poils à la demi-couronne, 4 poils au mamelon, faible longueur du mamelon, forme des crochets, présence de tubercules latéraux); l'ovopositeur (4 poils à l'emplacement des mamelons pileux, réceptacles séminaux subdivisés).

Laboratoire de Zoologie du Muséum et Laboratoire souterrain du CNRS, Moulis (Ariège).

#### BIBLIOGRAPHIE DU GENRE Parasiro Hansen et Særensen.

Hansen, H. et Scerensen, W., 1904. On two order of Arachnida. Cambridge University Press, pp. 1-182.

HINTON, H. E., 1938. A Key to the suborder Cyphophthalmi with a des-

<sup>1.</sup> Il nous est apparu à l'examen des types de *P. corsicus* que deux formes, vraisemblablement deux espèces, une grande et une petite, sont confondues sous la dénomination *P. corsicus* et il est certain que la description de E. Simon se rapporte à la grande forme (longueur = 1,76 mm.). Nous nous proposons de réviser le genre *Parasiro*-dans un prochain travail.

- cription and figures of Nogovea immsi gen. nov., sp. n., Ann. Mag. nat. Hist., sér. 11, 2, pp. 331-338.
- Rœwer, C. F., 1923. Die Weberknechte der Erde. G. Fischer, Jena, pp. 1-1116.
- Rœwer, C. F., 1927. Cyphophtalmi, Phalangodidae, Assamidae. Abhand. her. Natur. ver. Bremen, 26, pp. 261-402.
- Rosas Costa, 1950. Sinopsis de los generos de Sironinae, con la description de dos generos y una especic nuevos (Opiliones Cyphophthalmi). Arthropoda, Buenos Aires 1, 2, 4, pp. 127-151.
- Simon, E., 1872. Cyphophthalmus corsicus sp. n. Ann. soc. Ent. Fr., 2, pp. 240-241, Pl. 12.
- Simon, E., 1879. Les Arachnides de France, T. 7, pp. 144-147.